

adapté les machines au français, mais cette adaptation n'est en somme qu'illusoire. On s'est contenté, en effet, d'ajouter au clavier des machines les clefs nécessaires pour écrire les lettres accentuées du français. Or l'ordre des lettres du clavier reste le même que celui qui a été originellement créé pour l'anglais. Donc, pour le français, chaque machine restera toujours entachée du péché originel, à moins que les Français s'y mettent sérieusement et fassent une machine dont le clavier présentera une disposition de lettres propre à l'écriture de la langue française. Ce que nous, clavigraphistes français, désirons depuis longtemps.

A.-P. BEAUCHEMIN,
Sténo-clavigraphiste.

HOMMAGE AUX STÉNOGRAPHES.

Sous ce titre, nous lisons dans le *Figaro*, grand quotidien publié à Paris :

« On sait les services que les sténographes rendent à l'industrie et à l'État. La République, qui suit avec attention et avec sympathie leurs efforts, vient de consacrer ceux-ci d'une manière éclatante, quoique un peu imprévue : par le Mérite agricole.

« C'est à la fin du banquet organisé samedi par l'Institut sténographique de France et auquel le gouvernement était représenté de la façon la plus brillante, que la corporation reçut la bonne nouvelle de cet encouragement ingénieux. Au désert, une croix de commandeur et cinq croix de chevalier du Mérite agricole tombaient gaillardement dans les assiettes des sténographes de marque.

« On ne peut qu'approuver le sentiment qui inspire ce geste généreux. Et la récompense est, sans doute, des plus légitimes. Mais pourquoi se manifeste-t-elle sous la forme de "poireau" ? On n'aperçoit point d'abord le rapport qui existe entre l'agriculture et la sténographie. La première passe pour manquer de bras et la seconde pour réclamer de ses adeptes une grande adresse de doigté...

« Tout cela est assez mystérieux. Néanmoins, ces réserves faites, la distinction accordée aux membres de l'Institut sténographique ne saurait être qu'applaudie.»

Des notes conçues dans le même esprit ont paru dans le *Temps*, le *Petit Parisien* et autres grands journaux français.

L'article 9 de la loi bulgare sur les conseils des agriculteurs, loi votée l'an dernier, stipule que les débats des séances du Conseil supérieur des agriculteurs institué près le ministère du Commerce et de l'Agriculture, devront être sténographiés et leurs comptes rendus imprimés.

LA PHOTOGRAPHIE DE LA PAROLE

Les journaux quotidiens ont déjà signalé l'intéressante invention du professeur allemand Korn, pour la photographie de la parole. Voici qu'à son cours, à la Sorbonne, le docteur Morage a annoncé qu'on avait découvert le moyen de photographier la parole. D'après lui, « les signes particuliers qui transcrivent les vibrations des sons sont suffisamment distincts et caractéristiques pour qu'on puisse arriver à lire les pages ou les paroles sont photographiées, de la même façon qu'on peut déchiffrer un feuillet sténographique ».

Le principe de l'invention consiste à transmettre la parole par l'intermédiaire d'un microphone, comme dans le téléphone habituelle ; mais à l'extrémité du fil, au lieu d'un récepteur ordinaire, se trouve un miroir mobile qui oscille au gré des vibrations acoustiques transmises ; suivant ces oscillations, ce miroir mobile réfléchit les rayons d'un poste lumineux placé devant lui, et les renvoie sur un papier sensible qui se déroule. De sorte, paraît-il, que « les voyelles et les consonnes sont traduites sur le papier de manière différente, par des traits plus ou moins gros et renflés par des formes particulières ».

Le docteur Morage a fait à ses auditeurs la démonstration du système. L'avenir dira ce qu'on peut en attendre.

Fémina, la revue parisienne bien connue au Canada, ouvrait dernièrement un concours sur le métier préféré de ses lectrices. Il s'agissait d'établir par ordre de préférence une liste de dix métiers féminins. Entre autres professions proposées par le journal, la clavigraphie est présentée en ces termes :

LES CLAVIGRAPHISTES.

Au clair de la lune...
Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do...
La machine à écrire est le piano
Des jeunes filles sans fortune !

Et la sténographie, qu'en fait-on ? demande notre confrère de la *Chronique de la Sténographie*. Va-t-elle se laisser absorber par son auxiliaire ?

Dans la pièce du célèbre humoriste américain Mark Twain, *Comment je devins directeur d'un journal d'agriculture*, l'auteur met en scène une sténo-clavigraphiste qui vient sténographier le courrier.

Le *Levant Herald* de Constantinople a publié dernièrement un article sur la sténographie. L'auteur conclut à l'enseignement obligatoire de notre art dans les écoles de la capitale de l'empire ottoman.